

LES IMPOSTEURS

PETIT BILAN D'ÉTUDE...

Par Michaël MANDL

Les douze cas étudiés dans ce dossier ne sont bien entendu pas exhaustifs, mais on peut tout de même les considérer comme assez représentatifs. Une synthèse des différents thèmes permet de relever quelques points.

En termes zodiacaux, le signe des **Gémeaux** est régulièrement en évidence : cinq cas par occupation du Soleil (Gilles Bernheim, Philippe Berre, Frédéric Bourdin, Jérôme Cahuzac et Jean-Claude Mas) et trois autres par occupation de la Lune (Misha Defonseca, Jean-Claude Romand et Billy Tipton), ce qui compose tout de même les trois quarts de l'échantillon. Les quatre cas restants présentent pour leur part une accentuation des valeurs **Scorpion**, mais aussi des signes **Mutables** (Patrick Poivre d'Arvor : Jupiter, maître de la Lune, en Scorpion et Soleil en Vierge ; Christophe Rocancourt : Lune en Scorpion et Vénus, maître de l'Ascendant, en Vierge ; Patrick Sébastien : Soleil en Scorpion et Jupiter, maître de l'Ascendant, en Gémeaux ; Richard Virenque : Soleil en Scorpion et Lune en Poissons).

Considérant l'hypothèse de l'exaltation de Pluton en Gémeaux¹, force est alors de constater que les valeurs ploutoniennes sont mises en exergue par maîtrise et par aspects. Tous les thèmes sont concernés :

Philippe Berre :	Soleil en Gémeaux et Lune en conjonction à Pluton ;
Gilles Bernheim :	Soleil en Gémeaux et Pluton en conjonction au Milieu du Ciel et à la Lune ;
Frédéric Bourdin :	Soleil en Gémeaux et Pluton angulaire au Descendant ;
Jérôme Cahuzac :	Soleil en Gémeaux ;
Misha Defonseca :	Lune en Gémeaux et Pluton angulaire à l'Ascendant ;
Jean-Claude Mas :	Soleil en Gémeaux et Pluton angulaire à l'Ascendant ;
Patrick Poivre d'Arvor :	Jupiter en Scorpion, maître de la Lune en Sagittaire en trigone à Pluton ;
Christophe Rocancourt :	Lune en Scorpion ;
Jean-Claude Romand :	Lune en Gémeaux et Pluton en opposition au Soleil ;
Patrick Sébastien :	Soleil en Scorpion et Pluton en opposition à la Lune et en carré au Soleil ;
Billy Tipton :	Lune en Gémeaux et Pluton en opposition au Soleil ;
Richard Virenque :	Soleil en Scorpion et Lune en opposition à Pluton.

¹ Voir à ce propos mon article sur *Les Dignités et les débilites planétaires*, sur mon site mandlonline.com : <http://www.mandlonline.com/?Les-dignites-et-les-debilites-planetaires>.

En termes plus spécifiquement planétaires, la situation se précise considérablement : les **configurations neptuniennes** sont clairement en évidence si l'on se réfère aux aspects les plus serrés (partiles ou platiqes) ; elles se retrouvent dans huit cas :

Philippe Berre :	Lune en sextile à Neptune ;
Misha Defonseca :	Lune en carré à Neptune ;
Jean-Claude Mas :	Vénus en sesquicarré à Neptune ;
Patrick Poivre d'Arvor :	Lune en sextile à Neptune ;
Jean-Claude Romand :	Vénus en trigone à Neptune ;
Patrick Sébastien :	Jupiter en trigone à Neptune ;
Billy Tipton :	Vénus en trigone à Neptune ;
Richard Virenque :	Lune en trigone à Neptune et Mercure en conjonction à Neptune.

Ce qui semble prévaloir ici n'est pas la qualité de l'aspect mais son intensité : peu importe qu'il soit « harmonique » ou « dissonant » ; l'important est qu'il soit le plus précis que possible. Considérant toutefois que les aspects « harmoniques » sont majoritaires, on peut en conclure qu'ils ne sont pas forcément bons ou favorables, mais qu'ils favorisent plutôt l'expression d'une composante particulière, en l'occurrence neptunienne. Cette composante n'est pas moins présente chez Christophe Rocancourt avec Neptune angulaire au Descendant (en trigone au Soleil à 1°07 d'orbe...) et chez Frédéric Bourdin (Lune en conjonction à Jupiter en Poissons, qui est en réception mutuelle avec Neptune en Sagittaire). Font exception Gilles Bernheim et Jérôme Cahuzac. Ce dernier présente un aspect exact entre Neptune et Pluton, mais tous deux présentent aussi une réception mutuelle par exaltation et domicile entre le Soleil en Gémeaux et Pluton en Lion (comme Philippe Berre).

Les aspects précis à **Pluton** semblent moins significatifs, mais les réceptions mutuelles de cette planète sont intéressantes : outre les précitées, on en trouve par domicile chez Patrick Sébastien (Soleil en Scorpion et Pluton en Lion) et chez Richard Virenque (Mercure en Scorpion et Pluton en Vierge) ; par exaltation et domicile chez Misha Defonseca et chez Billy Tipton (Lune en Gémeaux et Pluton en Cancer). Les trois autres cas ne présentent pas moins une composante plutonienne : Frédéric Bourdin a Pluton angulaire au Descendant ; l'opposition partile entre Mars et Pluton est dans l'axe horizontal chez Jean-Claude Mas ; Mercure est en sextile partile à Pluton dans le thème de Patrick Poivre d'Arvor ; chez Jean-Claude Romand, Pluton est en opposition au Soleil et à Vénus, maître de l'Ascendant (à 1°17 d'orbe...). Seul Christophe Rocancourt semble sortir du lot, mais son Neptune angulaire au Descendant est en Scorpion, au même titre que la Lune...

Les aspects précis de **Mercure** sont aussi remarquables puisqu'on les trouve dans pas moins de neuf cas :

Gilles Bernheim :	Mercure en semi-carré à Uranus ;
Philippe Berre :	Lune en semi-carré à Mercure ;

Jérôme Cahuzac :	Mercure en sextile à Jupiter) ;
Jean-Claude Mas :	Mercure en semi-carré à Jupiter ;
Patrick Poivre d'Arvor :	Mercure en sextile à Pluton ;
Christophe Rocancourt :	Mercure en carré à Saturne ;
Jean-Claude Romand :	Mercure en trigone à Saturne ;
Patrick Sébastien :	Soleil en conjonction à Mercure, Lune en carré à Mercure, Mercure en semi-carré à Mars et Mercure en trigone à Uranus ;
Richard Virenque :	Lune en trigone à Mercure.

Chez Billy Tipton, Mercure en Capricorne est en réception mutuelle avec Saturne en Gémeaux et chez Misha Defonseca la Lune en Gémeaux est en réception mutuelle par domicile et exaltation avec Mercure en Taureau. Seul Frédéric Bourdin échappe à la valorisation mercurienne, du moins en ces termes, mais chez lui l'astre est en conjonction à Saturne, maître du Milieu du Ciel.

Les aspects précis à la **Lune** ne sont pas moins intéressants, étant présents dans neuf cas également :

Philippe Berre :	Lune en semi-carré à Mercure et Lune en sextile à Neptune ;
Frédéric Bourdin :	Lune en carré au Soleil ;
Jérôme Cahuzac :	Lune en semi-carré à Uranus ;
Misha Defonseca :	Lune en carré à Neptune ;
Patrick Poivre d'Arvor :	Lune en sextile à Neptune ;
Christophe Rocancourt :	Lune en carré à Jupiter ;
Jean-Claude Romand :	Lune en semi-carré à Uranus ;
Patrick Sébastien :	Lune en carré au Soleil, Lune en carré à Mercure, Lune en sesquicarré à Mars ;
Richard Virenque :	Lune en trigone à Mercure et Lune en trigone à Neptune.

Les aspects « dissonants » (carrés et semi-carrés) sont clairement en évidence. En élargissant les orbes, les afflictions à au moins l'un des deux lumineux sont encore plus évidentes.

Il semble donc logique d'en déduire que les hypothèses de départ se trouvent confirmées par ces différentes études de cas qui, aussi différentes soient-elles les unes des autres, révèlent chacune à sa façon une facette d'une même problématique existentielle.

L'importance des signes mutables, dont les Gémeaux en particulier, associée à des positions fortes (aspects partiles ou platiques et angularités) de la Lune et de Neptune, mais aussi de Mercure et de Pluton, ainsi qu'à des afflictions des lumineux, apparaît comme un indice significatif s'agissant de questions relevant de la quête d'une identité personnelle et de la nécessité d'endosser un rôle pour combler une faille à ce niveau. ♦

Article inédit, Janvier 2018